LOUVRE

COMÉDIE FRANÇAISE

LA COMÉDIE-FRANÇAISE AU LOUVRE

L'ABUSEUR DE SÉVILLE

TIRSO DE MOLINA

VENDREDI 6 NOVEMBRE 2026 À 19H30



LA COMÉDIE-FRANÇAISE AU LOUVRE

L'ABUSEUR DE SÉVILLE
DE TIRSO DE MOLINA

LECTURE MUSICALE

En lien avec les expositions « Zurbarán 1598-1664 » et « Sculpter la couleur. Chefs-d'œuvre du musée national de sculpture, Valladolid ».
Du 7 octobre 2026 au 25 janvier 2027
Hall Napoléon

En 2026, le Louvre et la Comédie-Française inaugurent un partenariat inédit associant théâtre, lectures et créations en lien avec les grandes expositions du musée. Cette première saison de compagnonnage se déploie à l'Auditorium avec *L'Abuseur de Séville*, dans le cadre de l'Espagne au Louvre.

Connu aussi sous le titre de *Don Juan, L'Abuseur de Séville* de Tirso de Molina est l'une des œuvres dramatiques incontournable du Siècle d'or espagnol. Drame à l'intrigue foisonnante, offrant une riche palette de personnages, traversé par un souffle épique, il inspira à Molière le thème de son propre *Dom Juan* en 1665. w
La Comédie-Française présente une lecture de l'œuvre par les comédiens et comédiennes de la Troupe, accompagnés d'un ensemble de musique sicilienne.

L'Abuseur de Séville, de Tirso de Molina, traduction de **Pierre Guenoun** aux éditions Aubier/Flammarion, 1962 - rééditée en 1991.
Ce texte est au Répertoire de la Comédie-Française.

Musiques :
Cu ti lu dissi, paroles et musique de Rosa Balistreri
La Pillirina, paroles et musique de Francesco Marchi
Cantu di la curuna, traditionnel sicilien
Setti fimmini, traditionnel sicilien
Sutta 'n velu, paroles et musique de Carlo Muratori
C'era la luna, paroles et musique de Francesco Marchi
Acidduzzu di malarazzina, traditionnel sicilien

DISTRIBUTION

Gilles David,
Direction artistique

Troupe de la Comédie-Française

Éric Génovèse,
Le Roi de Castille et le Roi de Naples

Alain Lenglet,
Don Gonzale d'Ulloa

Christan Hecq,
Batrice, *paysan*

Gilles David,
Un serviteur, une voix, *didascalies*

Sébastien Pouderoux,
Don Juan Ténorio

Didier Sandre,
Don Diègue Ténorio, *père de Don Juan*
et Don Pèdre Ténorio, *oncle de Don Juan*

Anna Cervinka,
Isabelle, *duchesse*, Done Anna d'Ulloa
et Aminte

Gaël Kamilindi,
Le duc Octave

Morgane Real,
Thisbé

Hippolyte Orillard,
Catherinon, *valet de Don Juan*
Et
Philippe Bertrand,
Le Marquis de la Mota

Stefania Lombardo,
Direction musicale

Ensemble Mokarta

Stefania Lombardo,
chant

Laurence Valentino,
violon

Francesco Marchi,
chant et bouzouki

Michel Rolland,
guitare

Steven Downing,
percussions orientales

Page suivante :

Éric Génovèse, Alain Lenglet, Christan Hecq, Sébastien Pouderoux, Didier Sandre, Anna Cervinka, Gaël Kamilindi, Morgane Real, Hippolyte Orillard © Marie Rouge, coll. Comédie-Française.











«CE QUE LE LOUVRE APPELLE SES COLLECTIONS, NOUS L'APPELONS LE RÉPERTOIRE»

Rencontre avec Clément Hervieu-Léger, Administrateur général de la Comédie-Française
Propos recueillis par Ariane Bavelier

Extraits de l'article publié dans le magazine *Grande Galerie, le journal du Louvre,* en kiosque le 28 novembre 2026.

Pourquoi souhaitiez-vous ce partenariat entre le Louvre et la Comédie-Française ?

Depuis les fenêtres de mon bureau, j'aperçois le Louvre. Une salle de la Comédie-Française, le Studio-Théâtre, voisine la pyramide inversée du Carrousel, comme si les deux lieux étaient imbriqués. En outre, ces deux institutions représentent à l'international des grands symboles de la culture française. Ce que le Louvre appelle ses collections, nous l'appelons le Répertoire : deux expressions pour désigner des œuvres qui continuent à éclairer le monde à travers les siècles. Avec le musée du Louvre, faire culture commune est une évidence.

La peinture montre des scènes travaillées par l'expression des passions, le théâtre aussi. Comment imaginez-vous des lectures par les Comédiens-Français en lien avec les œuvres ?

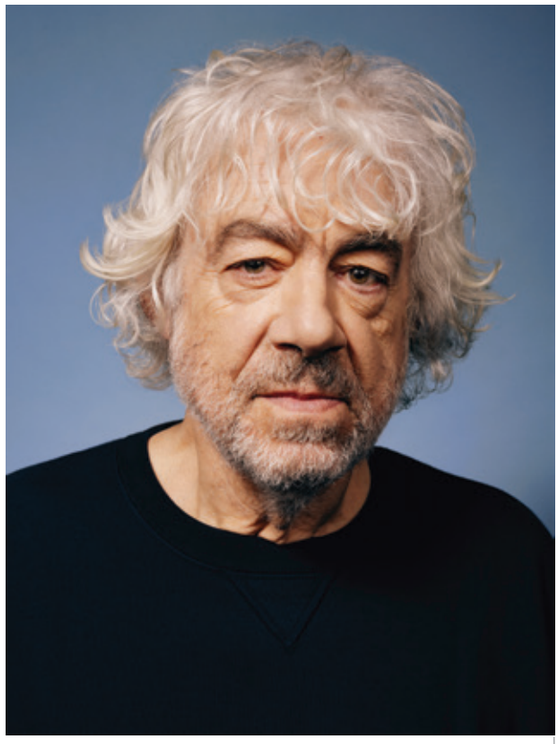
Les lectures liées aux expositions « Zurbarán » et « Amazones » auront lieu dans l'Auditorium. Le public pourra visiter les salles du musée pour en chercher les correspondances. Les membres de la Troupe, quant à eux, visiteront les expositions pour préparer les lectures. Choisir des œuvres dans le Répertoire qui fassent écho aux expositions était un défi. Pour « Zurbarán », j'ai choisi *L'Abuseur de Séville* de Tirso de Molina qui est la trame de tous les *Dom Juan*. Il est au répertoire de la Comédie-Française mais n'a jamais été joué par la Troupe, fidèle à celui de Molière. Cette lecture est une manière de rendre à Tirso de Molina ce que l'histoire du théâtre lui doit. Pour les « Amazones », à la pièce *Penthésilée*, j'ai préféré *Les Amazones modernes ou le Triomphe des dames* de Marc-Antoine Legrand et Louis Fuzelier, comédie parodique du XVIII^{e} siècle, qui interroge la question du genre d'une manière singulière. On a parfois le sentiment que certains sujets de société nous sont contemporains alors qu'ils traversent la société depuis des siècles.

Vous ajoutez de la musique à ces lectures. Quelle dimension peut-elle apporter ?

Une lecture à l'Auditorium diffère d'une lecture radiophonique. Le corps prend en charge une parole. Les musiques donnent un souffle, modifient l'air, l'époque, le lieu, permettent aux corps de prendre l'espace scénique.

Vous avez également voulu vous échapper de l'auditorium…

Devant les œuvres cette fois, grottes refuges où se racontent les histoires, les comédiens et comédiennes disséminés tout au long de la Grande Galerie, liront des passages de *L'Heptaméro*n de Marguerite de Navarre. Ces nouvelles, en rapport avec le désir, éclaireront autrement les tableaux qui leur sont contemporains. Salle Richelieu, la programmation est pensée en écho avec les expositions du Louvre : *Ruy Blas*, c'est le Siècle d'or revu par le XIX^{e} siècle ; *La vie est un songe*, c'est l'Espagne mise à l'honneur, avec Calderón, dans cette maison qui sert plus volontiers Molière ou Shakespeare. Enfin, à l'été, Thomas Jolly mettra en scène *La Tour de Nesle* d'Alexandre Dumas. C'est dans la Seine, au pied des murailles du Louvre médiéval, que Marguerite de Bourgogne faisait jeter ses amants d'un soir : clin d'œil qui montre à quel point les lieux nous inspirent.



Gilles David © Marie Rouge, coll. Comédie-Française



Ensemble Mokarta © Isabelle Viénot, Lindsy Downing, Christophe Violland, Stéphane Loubry

GILLES DAVID

Gilles David se forme à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (Ensatt), puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Entré dans la troupe de la Comédie-Française en 2007, il en devient le 527e sociétaire en 2014. Gilles David se produit dans des registres variés.Il joue Gonzalo dans *La Tempête* de Shakespeare (par Robert Carsen), Du Bois dans *Le Misanthrope* (Clément Hervieu-Léger), ou encore le Marquis de Norpois dans *Le Côté de Guermantes* (Christophe Honoré). Il joue dernièrement dans *L'Intruse* et *Les Aveugles* de Maeterlinck par Tommy Milliot et dans *On ne sera jamais Alceste* par Lisa Guez d'après les cours de Louis Jouvet. Il se distingue également dans des rôles comiques : Firmin dans *Un fil à la patte* (Jérôme Deschamps), Chervet dans *L'Hôtel du Libre-Échange* (Isabelle Nanty), et Argante et Géronte dans *Les Fourberies de Scapin* (Denis Podalydès) pièce actuellement présentée en alternance Salle Richelieu avec *Ruy Blas* de Victor Hugo (Julie Duclos) où il interprète le rôle de Covadenga et d'un marquis.

ENSEMBLE MOKARTA

L'ensemble Mokarta s'est donné pour mission de faire découvrir les musiques populaires et folkloriques de Sicile et du Sud d'Italie.
Avec Stefania Lombardo au chant, Laurence Valentino au violon, Francesco Marchi au chant et bouzouki, Michel Rolland à la guitare et Steven Downing aux percussions, il présente au public avec passion les textes et des mélodies anciennes de la tradition orale des « Cantastorie ». En parallèle de ce travail de patrimoine, Mokarta met également à l'honneur les grands classiques de la tradition folk et populaire des années 1970 développés au sein du mouvement de protestation des ouvriers et des travailleurs de la terre en Sicile ainsi que la vague de groupes ethniques et de la *world music* tels que les « Cilliri » qui connurent un immense succès dans l'Italie des années 1990. Avec une guitare, deux voix et des nombreux instruments acoustiques, Mokarta nous entraîne dans un voyage insolite fait des parfums de jasmin et d'oranger aussi bien que de lutte contre les oppresseurs et de l'émancipation des femmes.

Cet automne, le musée du Louvre met l'Espagne à l'honneur avec deux expositions présentées simultanément :

ZURBARÁN. 1598-1664

Du 7 octobre 2026 au 25 janvier 2027
Hall Napoléon

Francisco de Zurbarán compte, avec Diego Velázquez et Bartolomé Esteban Murillo, parmi les peintres espagnols les plus importants du XVIIe siècle. D'abord considéré comme un caravagesque marqué par l'ascétisme monastique, il a progressivement été reconnu au XXe siècle comme un coloriste prodigieux et célébré pour son style très personnel, qui allie la simplification des volumes à un naturalisme saisissant. La National Gallery de Londres, le musée du Louvre et l'Art Institute de Chicago ont décidé de s'unir pour proposer une rétrospective qui permettra à leurs visiteurs de découvrir ou de revoir sa peinture, de mieux la comprendre et d'être éblouis par la modernité et la force plastique de ses compositions.

Commissariat :
Charlotte Chastel-Rousseau, conservatrice en chef au département des Peintures, musée du Louvre, en collaboration avec Francesca Whitlum-Cooper et Daniel Sobrino Ralston, National Gallery, Londres et Rebecca Long, Art Institute of Chicago.

SCULPTER LA COULEUR. CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE NATIONAL DE SCULPTURE, VALLADOLID

Du 7 octobre 2026 au 25 janvier 2027
Hall Napoléon

Organisée au même moment et au sein du même espace que l'exposition monographique consacrée au peintre Francisco de Zurbarán, ce qui permet de ménager des jeux de regards grâce à une scénographie conçue conjointement, l'exposition invite le public à découvrir la sculpture espagnole du XVIIe siècle.
À travers une sélection de vingt-trois sculptures de premier ordre, toutes prêtées par le Museo Nacional de Escultura de Valladolid, en Espagne, le musée national espagnol consacré à la sculpture, grâce à un partenariat exclusif, elle donne à voir ce qu'est cet art frappant et très particulier à l'Espagne du XVIIe siècle.

Commissariat :
Valérie Carpentier-Vanhaverbeke, conservatrice en chef au département des Sculptures, musée du Louvre et Alejandro Nuevo Gómez, directeur du Museo Nacional de Escultura, Valladolid.

Francisco de Zurbarán, *Sainte Casilda*, vers 1635. Huile sur toile, Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza © Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid



Gregorio Fernández et Pedro de la Cuadra, *Paso du Camino del Calvario (Chemin du Calvaire)*, détail du visage de *sainte Véronique*, 1614-1615, bois polychromé, Valladolid, Museo Nacional de Escultura © Museo Nacional de Escultura, Valladolid



LA COMÉDIE-FRANÇAISE AU LOUVRE

Mardi 26 janvier 2027 à 19h30

Nuit de la Lecture dans la Grande Galerie

La Comédie-Française lit *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre.
Grande Galerie

Pour les *Nuits de la Lecture 2027,* la troupe de la Comédie-Française investit le cadre prestigieux de la Grande Galerie du Louvre pour une soirée de lectures exceptionnelle, en dialogue avec les collections de peintures italiennes.
Entre veillée contée, mythes et récits enchâssés, les sociétaires et pensionnaires prêteront ce soir-là leurs voix à *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre, l'occasion de redécouvrir, par fragments et de manière impromptue, un des chefs-d'œuvre de la littérature de la Renaissance.

Vendredi 23 avril 2027 à 19h30

Les Amazones modernes ou le Triomphe des dames

de Marc-Antoine Legrand et Louis Fuzelier. Lecture musicale par la troupe de la Comédie-Française.
Auditorium Michel Laclotte

Entrée au répertoire de la Comédie-Française en 1727 pour sa création, *Les Amazones modernes ou le Triomphe des dames*, de Marc-Antoine Legrand (sociétaire de la Comédie-Française) et Louis Fuzelier, est une comédie parodique du siècle des Lumières. Dans cette pièce en trois actes dont l'action se situe dans l'île des amazones où les femmes règnent et les hommes sont réduits en esclavage, tous souffrent du manque de rapports entre les deux sexes... Entre les femmes travesties en hommes et les hommes en femmes, pour continuer à fréquenter leurs amoureux respectifs malgré les lois de l'île, la confusion des genres est savoureuse. Ponctuée à chaque acte d'un divertissement musical dont la partition nous est parvenue, cette œuvre oubliée sera présentée à l'auditorium en dialogue avec l'exposition « Amazones » (14 avril – 12 juillet 2027).

Juillet 2027

La Tour de Nesle

d'Alexandre Dumas.
Spectacle de la Comédie-Française mis en scène par Thomas Jolly.
Entrée au Répertoire

La rumeur de cadavres échoués sur les berges de la Seine commence à se propager dans Paris. Transgression, désir et monstruosité : cette pièce d'Alexandre Dumas, triomphe populaire au XIX^{e} siècle, entre au répertoire de la Comédie-Française à l'occasion de cette création par Thomas Jolly, metteur en scène au théâtre et à l'opéra, directeur artistique des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Président-directeur du musée du Louvre : Christophe Leribault
Directeur de l'Auditorium et des Spectacles : Luc Bouniol-Laffont
Directrice-adjointe de l'Auditorium et des Spectacles : Sophie Bauer
Programmateur : Arthur Binois
Administratrice de production : Caroline Giovos

#AuditoriumLouvre
www.louvre.fr

COMÉDIE FRANÇAISE
1680

LOUVRE

Avec le soutien exceptionnel d'Acción Cultural Española

AC/E
ACCIÓN CULTURAL ESPAÑOLA

Couverture :
La Comédie-Française au Louvre
© 2026, Julien Benhamou